No. 53645

France and China

Extradition Treaty between the French Republic and the People's Republic of China (with exchange of notes). Paris, 20 March 2007

Entry into force: 17 July 2015, in accordance with article 23

Authentic texts: Chinese and French

Registration with the Secretariat of the United Nations: France, 25 May 2016

France

et

Chine

Traité d'extradition entre la République française et la République populaire de Chine (avec échange de notes). Paris, 20 mars 2007

Entrée en vigueur : 17 juillet 2015, conformément à l'article 23

Textes authentiques : *chinois et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : France, 25 mai 2016

[TEXT IN CHINESE – TEXTE EN CHINOIS]

法兰西共和国和中华人民共和国引渡条约

法兰西共和国和中华人民共和国(以下简称"双方"),

在相互尊重主权和平等互利的基础上,为促进两国在打 击犯罪方面的有效合作,

并且希望在尊重各自宪法原则的基础上,共同规范两国 引渡关系,

议定以下各条:

第一条 引渡义务

双方有义务根据本条约的规定,应对方请求,相互引渡 在一方境内的被另一方通缉的人员,以便就可引渡的犯罪对 其进行刑事诉讼或者执行刑罚。

第二条 可引渡的犯罪

一、根据双方法律均可判处一年以上徒刑或者其他更重
刑罚的犯罪为可引渡的犯罪。确定某一行为是否根据双方法
律均构成犯罪时,不应考虑双方法律是否将该行为归入同一
犯罪种类或者使用同一罪名。

二、此外,为执行请求方法院判处的刑罚而请求引渡的, 在提出引渡请求时,尚未执行的刑期应当至少为六个月。

三、如果引渡请求涉及根据双方法律均可被判处刑罚的 多项犯罪,其中至少有一项犯罪符合第一款规定的条件,被

请求方亦可以针对其他犯罪同意引渡。

四、如果引渡请求系针对违反有关赋税、关税、外汇管 制或者其他税务事项的法律的犯罪,被请求方不得以其法律 没有规定同类的赋税或者关税,或者没有规定与请求方法律 类似的赋税、关税或者外汇管制条款为理由拒绝引渡。

第三条 应当拒绝引渡的理由

有下列情形之一的,应当拒绝引渡:

(一)被请求方认为,引渡请求所针对的犯罪是政治犯罪;

(二)被请求方有充分理由认为,请求引渡的目的是基于被请求引渡人的种族、性别、宗教、国籍、族裔或者政治见解而对该人进行刑事诉讼或者执行刑罚,或者接受这一请求会使该人的处境因为上述任何原因受到损害;

(三)被请求方已经对被请求引渡人就引渡请求所针对的犯罪作出有罪或者无罪的终审判决、大赦或者赦免;

(四)根据任何一方法律,追诉或者执行刑罚的时效已 过;

(五)被请求方认为,引渡请求所针对的犯罪仅构成军 事犯罪;

(六)引渡请求涉及对被请求引渡人执行缺席判决,而 请求方没有保证在引渡后重新进行审理;

(七)引渡请求所针对的犯罪依照请求方的法律应当判处死刑,除非请求方作出被请求方认为足够的保证不判处死刑,或者在判处死刑的情况下不予执行。

第四条 国籍

一、如果被请求引渡人具有被请求方国籍,应当拒绝引 渡。该人的国籍依引渡请求所针对的犯罪发生时确定。

二、被请求方如果仅因为国籍原因拒绝引渡被请求引渡 人,则应当根据其法律和请求方提供的事实,将案件提交其 主管机关,以便在必要时进行刑事诉讼。为此目的,请求方 应当将一切与该犯罪有关的卷宗、文件和物证转交给被请求 方。被请求方应当将处理结果告知请求方。

第五条 可以拒绝引渡的理由

一、当被请求方司法机关根据本国法律对引渡请求所针
对的犯罪具有管辖权并且满足下列条件之一时,可以拒绝引
渡:

(一)被请求引渡人已经由于该犯罪受到起诉;

(二)被请求方司法机关已经决定终止诉讼;

(三)被请求方承诺根据其法律和请求方提供的事实, 将案件提交其主管机关,以便在必要时进行刑事诉讼。为此 目的,请求方应当将一切与该犯罪有关的卷宗、文件和物证 转交给被请求方。

二、有下列情形之一的,也可以拒绝引渡:

(一)第三国已经对被请求引渡人就引渡请求所针对的 犯罪作出无罪或者有罪的终审判决;如果是有罪判决,被请 求引渡人已经服刑完毕;

(二)出于人道主义理由,被请求方在考虑了犯罪的严 重性和请求方的利益后认为,基于被请求引渡人的年龄和健 康等原因,移交该人会对其带来特别严重的后果。

第六条 程序

除本条约另有规定外,被请求方应当根据本国法律规定 的程序处理临时羁押、引渡和过境请求。

第七条 联系途径

为本条约的目的,除本条约另有规定外,双方应当通过 外交途径进行联系。

第八条 请求和相关文件的提交

一、引渡请求应当以书面形式提出,并且包括:

(一)对于所有引渡请求:

1、请求机关的名称;

2、引渡请求所针对的案件事实的说明,包括说明行为 发生的时间、地点、后果,该行为的定性,以及指明适用的 法律条款,包括有关时效的条款;

3、有关该项犯罪及其刑事管辖权、定罪、刑罚和时效的法律规定文本;

4、被请求引渡人的姓名、年龄、性别、国籍、身份证件、职业、住所地或者居所地等请求方已经掌握的、可能有助于确定被请求引渡人身份和所在地点的所有资料;如有可能,有关其外表的描述、该人的照片和指纹。

(二)对于为进行刑事诉讼而提出的引渡请求:请求方 主管机关签发的逮捕证的原件或者经证明的副本。如果该逮 捕证不是由法院、法官或者检察院签发的,则必须附有上述 机关授权逮捕的决定的经证明的副本。

(三)对于为执行刑罚而提出的引渡请求:

1、已经发生法律效力的判决书的原件或者经证明的副本;

2、关于所判刑期以及尚需执行的剩余刑期的说明。

二、引渡请求和所附文件应当由请求机关签字和盖章。

第九条 补充材料

如果请求方提供的材料不足以使被请求方依照本条约 作出决定,被请求方应当要求提交必要的补充材料,或者通 知请求方补齐所缺材料。被请求方可以要求在规定期限内收 到上述补充材料。如果请求方未在该期间内提交补充材料, 应当被视为自动放弃请求,但是不妨碍请求方就同一犯罪重 新提出引渡请求。

第十条 语言

引渡请求和所附文件应当用请求方的官方语言撰写,并 附有被请求方官方语言的译文。

第十一条 特定规则和再引渡

一、除同意引渡所针对的犯罪外,请求方不得对根据本条约被引渡的人就其在引渡前所实施的其他行为进行起诉、
审判、羁押或者限制其人身自由,也不能将其引渡给第三国,但有下列情形之一的除外:

(一)被请求方已经同意。为此目的,请求方应当提出

申请,并附有第八条规定的文件和载有被引渡人接受或者反 对扩大引渡范围或者再引渡等陈述内容的司法笔录;

(二)被引渡人在其最终获释后三十天内可以离开请求 方领土而未离开,或者在离开后又自愿返回该方领土。

二、如果引渡某人所依据的犯罪的法律定性发生变化, 只有在新定性的犯罪符合以下条件时,才能对该人进行起诉 或者审判:

(一)符合本条约规定的可以引渡的条件;

(二)犯罪事实与此前已经同意的引渡所针对的事实相同;

(三)对该犯罪可判处的最高刑与对此前已经同意的引 渡所针对的犯罪可判处的最高刑相同或者较轻。

第十二条 临时羁押

一、在紧急情况下,请求方主管机关可以要求对被请求 引渡人实施临时羁押。临时羁押请求应当以书面形式提出, 并且应当包括第八条第一款第一项所列内容,说明已经备有 该条第一款第二项或者第三项所列文件,并表示即将提出引 渡请求。

二、临时羁押请求应当通过外交途径、国际刑警组织或

者双方同意的其他途径递交给被请求方主管机关。

三、收到第一款提及的请求后,被请求方主管机关应当 立即依法处理,并将处理该请求的结果通知请求方。

四、如果被请求方在羁押被请求引渡人之后的六十天内 未收到引渡请求,则应当解除临时羁押。

五、如果随后收到引渡请求,第四款的规定不妨碍对被 请求引渡人的再次羁押和引渡。

第十三条 引渡请求的竞合

如果一方和其他国家针对同一人就同一犯罪或者不同 犯罪提出引渡请求,应当由被请求方对这些请求作出决定, 并通知请求方。在作此决定时,被请求方应当考虑所有情形, 尤其是是否存在相关条约或者协定、犯罪的相对严重程度、 犯罪地点、各请求提出的时间、被请求引渡人的国籍以及再 引渡给另一国的可能性。

第十四条 决定和移交

一、被请求方应当迅速将有关引渡的决定通知请求方。

二、全部或者部分拒绝引渡的,应当说明理由。

三、如果被请求方同意引渡被请求引渡人,双方应当商

定移交的时间、地点和方式。被请求方应当将被引渡人在移 交之前已经被羁押的时间告知请求方。

四、除第五款规定外,如果请求方未在商定的移交之日 后二十天内接收被请求引渡人,则应将该人释放。被请求方 随后可以拒绝请求方因相同犯罪提出的引渡该人的请求。

五、如果一方因不可抗力而不能移交或者接收被引渡 人,应当通知另一方;双方应当另行商定移交的日期,并适 用第四款的规定。

第十五条 推迟移交或者临时移交

一、如果被请求引渡人正在被请求方境内因为引渡请求 所针对的犯罪之外的犯罪被提起诉讼或者服刑,被请求方可 以在作出同意引渡的决定后,推迟移交该人直至诉讼终结或 者服刑完毕。

二、在必要的情况下,被请求方可以向请求方临时移交 其已同意引渡的人,而不推迟移交。双方应当商定临时移交 的条件,并且确保继续羁押和送还该人。

三、鉴于被请求引渡人的身体状况,如果移交可能危及 被请求引渡人的生命或者使其健康状况恶化,也可以推迟移 交。

四、如果被请求方决定推迟移交,应当通知请求方,并

且采取一切必要措施,以保证推迟移交不影响最终向请求方 移交被请求引渡人。

第十六条 通报结果

应被请求方的要求,请求方应当及时向被请求方通报有 关对被引渡人进行起诉、判决、执行刑罚或者将该人再引渡 给第三国的情况。

第十七条 移交物品

一、应请求方的要求,被请求方应当在其法律允许的范围内,扣押以下物品和文件,并在同意引渡的情况下移交:

(一)可作为证据的物品和文件;

(二)犯罪所得或者犯罪工具。

二、在同意引渡的情况下,即使因为被请求引渡人死亡、 失踪或者脱逃而无法实施引渡,第一款提到的物品仍然应当 予以移交。

三、被请求方为了审理未决刑事诉讼案件,可以推迟移 交上述物品,或者在这些物品将被返还的条件下予以移交。

四、被请求方或者第三人对这些物品可能已经取得的任

何权利应当予以保留。在此情况下,请求方应当根据被请求 方的要求,在诉讼结束之后尽快将这些物品无偿返还给被请 求方。

第十八条 过境

一、一方从第三国引渡非另一方国民需经过另一方领土 时,应当提出过境请求,另一方应当予以同意。该请求应当 包括有关该人的身份、外表特征、国籍、案情概要和可能或 者已经被判处的刑罚的说明。

二、在依据本条约可能拒绝引渡的情况下,也可以拒绝 过境请求。

三、被引渡过境人在过境方领土内,应当由该方主管机 关负责看管。

四、如果使用航空运输,应当遵循以下规定:

(一)如果没有在过境方降落的计划,则无需获得同意。
如果在过境方领土意外降落,过境方可以要求另一方提交第
一款规定的过境请求;只要在意外降落后九十六小时内收到
过境请求,过境方应当羁押被引渡过境人直至过境完成;

(二)如果有飞机降落的计划,请求方应当提出正式的 过境请求。

第十九条 费 用

一、在被请求方境内由引渡产生的移交前的费用由被请 求方承担。

二、在被请求过境的一方境内产生的过境费用由请求方 承担。

三、如果在执行引渡请求过程中发现需要超常性质的费 用,双方应当协商确定可以继续执行请求的条件。

第二十条 与其他协议的关系

本条约不妨碍双方根据任何其他条约、协定或者协议享有的权利和承担的义务。

第二十一条 争议的解决

由于实施或者解释本条约所产生的任何争议,应当通过 外交途径协商解决。

第二十二条 时际效力

本条约适用于其生效后提出的任何引渡请求,即使有关 犯罪发生于本条约生效前。

第二十三条 生效和终止

一、一方应当通过外交照会通知对方,说明已按照本国 法律完成使本条约生效所需的各项程序。

本条约在后一份通知发出之日后第三十日生效。

二、任何一方可以随时通知对方终止本条约。上述终止 自收到通知之日起一年后生效。但在本条约终止生效前收到 的引渡请求,应当继续按照本条约的规定予以处理。

本条约于**三○○~**年**三**月**二十**日订于**巴袋**,一式 两份,每份均用法文和中文写成,两种文本同等作准。

法兰西共和国代表 111+

中华人民共和国代表

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

TRAITÉ D'EXTRADITION

ENTRE

LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ЕТ

LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

La République française et la République populaire de Chine,

dénommées ci-après les Parties,

Désireuses de promouvoir, sur la base du respect mutuel de la souveraineté, de l'égalité et des avantages réciproques, une coopération efficace entre les deux Etats dans la lutte contre la criminalité,

Souhaitant à cette fin régler d'un commun accord leurs relations en matière d'extradition, dans le respect de leurs principes constitutionnels respectifs,

sont convenues des dispositions suivantes :

Article Ier Obligation d'extrader

Les Parties s'engagent à se livrer réciproquement, sur demande de l'une d'entre elles et conformément aux dispositions du présent Traité, toute personne qui, se trouvant sur le territoire d'une Partie, est recherchée par l'autre Partie aux fins de poursuites pénales ou d'exécution d'une peine pour une infraction donnant lieu à extradition.

Article 2 Infractions donnant lieu à extradition

1. Donnent lieu à extradition les infractions pénales punies, selon les lois des deux Parties, d'une peine privative de liberté d'au moins un an ou d'une peine plus sévère. Pour déterminer si un fait constitue une infraction dans la législation de chacune des Parties, il n'est pas tenu compte de ce que les législations des Parties classent ou non ce fait dans la même catégorie d'infractions et le décrivent ou non en des termes identiques.

2. En outre, si l'extradition est demandée aux fins d'exécution d'une peine prononcée par un tribunal de la Partie requérante, la durée de la peine restant à exécuter doit être d'au moins six mois au moment de la demande d'extradition.

3. Si la demande d'extradition vise plusieurs infractions pénales distinctes punies chacune par la législation des deux Parties dont l'une au moins remplit les conditions prévues par le paragraphe 1, la Partie requise peut également accorder l'extradition pour les autres infractions.

4. Lorsque l'extradition est demandée pour une infraction à la législation en matière de fiscalité, de droits de douane ou de contrôle des changes, ou d'autres questions fiscales l'extradition ne peut être refusée au motif que la législation de la Partie requise n'impose pas le même type de taxes, de droits ou de droits de douane, ou ne prévoit pas des règles similaires à celles de la législation de la Partie requérante en matière de taxes, droits, droits de douane ou contrôle des changes.

Article 3 Motifs obligatoires de refus d'extradition

L'extradition n'est pas accordée :

a) pour les infractions considérées par la Partie requise comme des infractions politiques;

b) lorsque la Partie requise a des raisons sérieuses de croire que la demande d'extradition a été présentée aux fins de poursuivre ou de punir une personne pour des considérations de race, de sexe, de religion, de nationalité, d'origine ethnique ou d'opinions politiques ou lorsque donner suite à cette demande causerait un préjudice à la situation de cette personne pour l'une quelconque de ces raisons;

c) lorsque la personne réclamée a fait l'objet dans la Partie requise d'un jugement définitif de condamnation ou d'acquittement, d'une amnistie ou d'une mesure de grâce pour l'infraction ou les infractions à raison desquelles l'extradition est demandée;

d) lorsque l'action publique ou la peine est prescrite conformément à la législation de l'une ou de l'autre des Parties ;

e) lorsque l'infraction pour laquelle elle est demandée est considérée par la Partie requise comme une infraction exclusivement militaire ;

f) si la demande d'extradition se rapporte à l'exécution d'une peine résultant d'un jugement rendu en l'absence de la personne réclamée et que la Partie requérante ne donne pas la garantie de juger à nouveau l'affaire après l'extradition ;

g) si l'infraction à raison de laquelle l'extradition est demandée est punie de la peine capitale par la législation de la Partie requérante, à moins que celle-ci ne donne des assurances, jugées suffisantes par la Partie requise, que la peine capitale ne sera pas prononcée ou, si elle est prononcée, qu'elle ne sera pas exécutée.

Article 4 Nationalité

1. L'extradition n'est pas accordée si la personne réclamée a la nationalité de la Partie requise. La nationalité est déterminée à la date de la commission de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée.

2. Si la Partie requise ne remet pas la personne réclamée pour la seule raison de sa nationalité, celle-ci doit, conformément à sa propre loi, sur dénonciation des faits par la Partie requérante, soumettre l'affaire à ses autorités compétentes pour l'exercice de l'action pénale, s'il y a lieu. A cette fin, les dossiers, documents et pièces à conviction ayant trait à l'infraction sont transmis à la Partie requise. La Partie requise informe la Partie requérante de la suite réservée à sa demande.

Article 5 Motifs facultatifs de refus d'extradition

1. L'extradition peut être refusée lorsque, conformément à la législation de la Partie requise, les autorités judiciaires de cette Partie ont compétence pour connaître de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée et que l'une des conditions suivantes est remplie :

a) la personne réclamée fait l'objet de poursuites pour cette infraction ;

b) les autorités judiciaires de cette Partie ont décidé de mettre fin aux poursuites qu'elles ont exercées ;

c) la Partie requise s'engage à soumettre l'affaire, conformément à sa propre loi et sur dénonciation des faits par la Partie requérante, à ses autorités compétentes pour l'exercice de l'action pénale, s'il y a lieu. A cette fin, les dossiers, documents et pièces à conviction ayant trait à l'infraction sont transmis à la Partie requise.

2. L'extradition peut également être refusée :

a) si la personne réclamée a fait l'objet, dans un Etat tiers, pour l'infraction ou les infractions à raison desquelles l'extradition est demandée, d'un jugement définitif d'acquittement ou de condamnation et que, dans ce dernier cas, la peine a été purgée;

b) si, pour des considérations humanitaires, la Partie requise estime, en tenant compte de la gravité de l'infraction et des intérêts de la Partie requérante, que la remise de la personne réclamée est susceptible d'avoir pour cette dernière des conséquences d'une gravité exceptionnelle, notamment en raison de son âge ou de son état de santé.

Article 6 Procédure

Sauf disposition contraire du présent Traité, la Partie requise traite les demandes d'arrestation provisoire, d'extradition et de transit conformément aux procédures prévues par sa législation.

Article 7 Voies de communication

Aux fins du présent Traité, sauf dispositions contraires de celui-ci, les Parties communiquent entre elles par la voie diplomatique.

Article 8 Transmission des demandes et pièces à produire

1. La demande d'extradition est formulée par écrit et contient :

a) Dans tous les cas :

(i) le nom de l'autorité requérante ;

(ii) un exposé des faits pour lesquels l'extradition est demandée mentionnant la date et le lieu de leur commission, leurs conséquences, leur qualification juridique et l'indication des dispositions légales qui leur sont applicables, y compris celles relatives à la prescription;

(iii) le texte des dispositions légales applicables à l'infraction et relatives à la compétence matérielle, à la qualification légale, à la détermination de la peine encourue pour cette infraction et à la prescription ;

(iv) tous les renseignements en possession de la Partie requérante susceptibles de déterminer l'identité et la localisation de la personne réclamée, tels que les nom et prénoms, l'âge, le sexe, la nationalité, les documents d'identité, la profession, le domicile ou la résidence et, si possible, le signalement, la photographie et les empreintes digitales de cette personne;

b) Dans le cas d'une demande d'extradition aux fins de poursuites pénales, l'original ou l'expédition authentique du mandat d'arrêt délivré par l'autorité compétente de la Partie requérante, accompagné d'une copie authentique de l'autorisation d'un tribunal, d'un juge ou d'un procureur lorsque ledit mandat d'arrêt n'émane pas de l'une de ces autorités ;

c) Dans le cas d'une demande d'extradition aux fins d'exécution d'une peine :

(i) l'original ou l'expédition authentique du jugement de condamnation exécutoire ;

(ii) une déclaration relative au quantum de la peine prononcée et au reliquat de la peine qu'il reste à exécuter.

2. Les demandes d'extradition et les pièces les accompagnant doivent être revêtues de la signature et du sceau de l'autorité requérante.

Article 9 Compléments d'informations

Si les informations communiquées par la Partie requérante se révèlent insuffisantes pour permettre à la Partie requise de prendre une décision en application du présent Traité, la Partie requise demande le complément d'informations nécessaire ou porte à la connaissance de la Partie requérante les omissions à réparer. La Partie requise peut fixer un délai pour l'obtention des informations complémentaires. Si la Partie requérante n'a pas fourni le complément d'informations dans le délai, elle est présumée renoncer à sa demande. La Partie requérante conserve néanmoins la possibilité de présenter une nouvelle demande d'extradition pour la même infraction.

Article 10 Langues à employer

Les demandes d'extradition et les pièces à produire sont rédigées dans la langue officielle de la Partie requérante et accompagnées d'une traduction dans la langue officielle de la Partie requise.

Article 11 Règle de la spécialité et ré-extradition

1. La personne extradée en vertu du présent Traité ne sera ni poursuivie, ni jugée, ni détenue dans la Partie requérante, ni soumise à aucune restriction de sa liberté individuelle pour un fait antérieur à la remise, autre que celui ayant motivé l'extradition, ni ré-extradée vers un Etat tiers, sauf dans les cas suivants :

a) Lorsque la Partie requise y consent. Une demande est présentée à cet effet par la Partie requérante, accompagnée des pièces prévues à l'article 8 et d'un procès-verbal judiciaire consignant les déclarations de l'extradé, notamment en ce qui concerne son consentement ou son opposition à l'extension de l'extradition ou à la ré-extradition ;

b) Lorsque, ayant eu la possibilité de quitter le territoire de la Partie requérante, la personne extradée ne l'a pas quitté dans les trente (30) jours qui suivent sa libération définitive ou si elle y est retournée de son plein gré après l'avoir quitté.

2. Lorsque la qualification légale d'une infraction pour laquelle une personne a été extradée est modifiée, cette personne n'est poursuivie ou jugée que si l'infraction nouvellement qualifiée :

a) peut donner lieu à extradition dans les conditions du présent Traité ;

b) vise les mêmes faits que l'infraction pour laquelle l'extradition a été accordée ;

c) est punie d'une peine d'un maximum identique ou inférieur à celui prévu pour l'infraction pour laquelle l'extradition a été accordée.

Article 12 Arrestation provisoire

1. En cas d'urgence, les autorités compétentes de la Partie requérante peuvent demander l'arrestation provisoire de la personne réclamée. La demande d'arrestation provisoire est formulée par écrit. Elle contient les éléments prévus au paragraphe 1 a) de l'article 8, une déclaration attestant l'existence des pièces visées, soit au paragraphe 1 b), soit au paragraphe 1 c) de l'article 8, et fait part de l'intention d'envoyer une demande d'extradition.

2. La demande d'arrestation provisoire est transmise aux autorités compétentes de la Partie requise soit par la voie diplomatique, soit par l'Organisation internationale de Police Criminelle (Interpol), soit par tout autre moyen agréé entre les Parties.

3. Dès réception de la demande visée au paragraphe 1, les autorités compétentes de la Partie requise y donnent suite conformément à leur législation. La Partie requérante est informée de la suite donnée à sa demande.

4. L'arrestation provisoire prend fin si, dans un délai de soixante (60) jours à compter de l'arrestation de la personne, la Partie requise n'a pas été saisie de la demande d'extradition.

5. Les dispositions du paragraphe 4 ne s'opposent pas à une nouvelle arrestation et à l'extradition de la personne réclamée si la demande d'extradition parvient ultérieurement.

Article 13 Concours de demandes

Si l'extradition d'une personne est demandée concurremment par l'une des Parties et par d'autres Etats, que ce soit pour la même infraction ou pour des infractions différentes, la Partie requise prend sa décision sur ces demandes et la notifie à la Partie requérante. En prenant sa décision, la Partie requise tient compte de toutes circonstances et notamment de l'existence d'un traité ou d'une convention à l'appui de la demande, de la gravité relative et du lieu des infractions, des dates respectives des demandes, de la nationalité de la personne réclamée et de la possibilité d'une extradition ultérieure vers un autre Etat.

Article 14 Décision et remise

1. La Partie requise fait connaître à la Partie requérante sa décision sur l'extradition dans les meilleurs délais.

2. Tout refus, complet ou partiel, est motivé.

3. En cas d'accord de la Partie requise pour l'extradition de la personne réclamée, les Parties décident en commun de la date, du lieu et des modalités de la remise. La Partie requise informe la Partie requérante de la durée pendant laquelle la personne extradée a été détenue avant sa remise.

4. Sous réserve du cas prévu au paragraphe 5, si la personne réclamée n'est pas reçue dans un délai de vingt (20) jours à compter de la date fixée pour sa remise, elle doit être mise en liberté et la Partie requise peut, par la suite, refuser son extradition pour les mêmes infractions.

5. En cas de force majeure empêchant la remise ou la réception de la personne à extrader, la Partie affectée en informe l'autre Partie ; les Parties conviennent d'une nouvelle date pour la remise et les dispositions du paragraphe 4 sont applicables.

Article 15 Remise ajournée ou provisoire

1. La Partie requise peut, après avoir accepté l'extradition, ajourner la remise de la personne réclamée lorsqu'il existe des procédures en cours à son encontre ou lorsqu'elle purge sur le territoire de la Partie requise une peine pour une infraction autre, jusqu'à la conclusion de la procédure ou l'exécution de la peine qui lui a été infligée.

2. Au lieu d'ajourner la remise, la Partie requise peut, lorsque des circonstances le justifient, remettre temporairement la personne dont l'extradition a été accordée à la Partie requérante dans des conditions à déterminer entre les Parties et sous la condition expresse qu'elle sera maintenue en détention et renvoyée.

3. La remise peut également être différée lorsque, en raison de l'état de santé de la personne réclamée, le transfert est susceptible de mettre sa vie en danger ou d'aggraver son état.

4. Si la Partie requise décide d'ajourner la remise, elle en informe la Partie requérante et prend toutes les mesures nécessaires pour que l'ajournement n'empêche pas la remise de la personne réclamée à la Partie requérante.

Article 16 Notification des résultats

A la demande de la Partie requise, la Partie requérante communique rapidement à la Partie requise les informations sur la procédure engagée contre la personne extradée, la décision rendue, l'exécution de la peine ou sa ré-extradition vers un Etat tiers.

Article 17 Remise d'objets

1. A la demande de la Partie requérante, la Partie requise saisit et, si l'extradition est accordée, remet, dans la mesure permise par sa législation, les objets et documents :

a) qui peuvent servir de pièces à conviction ;

b) qui proviennent de l'infraction ou en constituent les instruments.

2. La remise des objets visés au paragraphe 1 est effectuée même dans le cas où l'extradition accordée ne peut avoir lieu par la suite de la mort, de la disparition ou de l'évasion de la personne réclamée.

3. La Partie requise peut, aux fins d'une procédure pénale en cours, ajourner la remise desdits objets ou les remettre sous condition de restitution.

4. Sont toutefois réservés les droits que la Partie requise ou des tiers ont acquis sur ces objets. En pareil cas, ces objets sont restitués à la Partie requise, sur sa demande, dès l'achèvement de la procédure et sans frais.

Article 18 Transit

1. Le transit à travers le territoire de l'une des Parties d'une personne qui n'est pas ressortissante de cette Partie, remise à l'autre Partie par un Etat tiers, est accordé sur présentation d'une demande de l'autre Partie. Cette demande comporte l'identité, le signalement et la nationalité de la personne concernée, un exposé des faits ainsi que la peine encourue ou prononcée.

2. Le transit peut être refusé dans les cas où l'extradition pourrait être refusée en application du présent Traité.

3. La garde de la personne en transit incombe aux autorités de la Partie de transit tant qu'elle se trouve sur son territoire.

4. Dans les cas où la voie aérienne est utilisée, il est fait application des dispositions suivantes :

a) lorsqu'aucun atterrissage n'est prévu sur le territoire de la Partie de transit, aucune autorisation de transit n'est nécessaire. Dans le cas d'un atterrissage fortuit sur le territoire de cette Partie, cette dernière peut demander à l'autre Partie de présenter la demande de transit prévue au paragraphe 1 du présent article. La Partie de transit maintient en détention la personne jusqu'à ce que ce transit soit effectué, à condition que la demande soit reçue dans les quatre-vingt-seize (96) heures suivant l'atterrissage fortuit ;

b) lorsqu'un atterrissage est prévu, la Partie requérante adresse une demande régulière de transit.

Article 19 Frais

1. Les frais occasionnés par l'extradition sur le territoire de la Partie requise sont à la charge de cette Partie jusqu'au moment de la remise.

2. Les frais occasionnés par le transit sur le territoire de la Partie requise du transit sont à la charge de la Partie requérante.

3. Si au cours de l'exécution d'une demande d'extradition, il apparaît que des frais de nature extraordinaire sont requis pour satisfaire à la demande, les Parties se consultent pour fixer les termes et conditions selon lesquels l'exécution de la demande peut se poursuivre.

Article 20 Relations avec d'autres accords

Le présent Traité ne porte pas atteinte aux droits et engagements des Parties résultant de tout autre traité, convention ou accord.

Article 21 Règlement des différends

Tout différend résultant de l'exécution ou de l'interprétation du présent Traité est réglé au moyen de consultations par la voie diplomatique.

Article 22 Application dans le temps

Le présent Traité s'applique à toute demande d'extradition présentée après son entrée en vigueur, même si les infractions auxquelles elle se rapporte ont été commises antérieurement.

Article 23 Entrée en vigueur et dénonciation

1. Chacune des deux Parties notifiera à l'autre Partie par note diplomatique l'accomplissement des procédures requises par son droit interne pour l'entrée en vigueur du présent Traité.

Le présent Traité entrera en vigueur le trentième jour suivant la date d'envoi de la dernière de ces notifications.

2. Chacune des Parties peut dénoncer le présent Traité à tout moment par notification à l'autre Partie. Dans ce cas, la dénonciation prendra effet un an après la date de la réception de cette notification. Les demandes d'extradition qui auront été reçues avant la date d'effet de la dénonciation du Traité seront néanmoins traitées conformément aux termes du Traité.

Fait à. P.A.R.S., en double exemplaire, ce 20. MARS. 2007, en langues française et chinoise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République française

11+

Pasca? CLEMENT Garde des Sceaux Ministre de la guerice Pour la République populaire de Chine





I

№ 476

L'Ambassade de France en Chine présente ses compliments au Ministère des Affaires étrangères de la République Populaire de Chine et a l'honneur d'exposer, au sujet du sens de l'Article 20 du « Traité d'Extradition entre la République Populaire de Chine et la République française», signé le 20 mars 2007, son interprétation qui est la suivante :

Selon la Partic française, l'Article 20 du « Traité d'Extradition entre la République Populaire de Chine et la République française», signifie que le Traité n'empêche pas ses deux signataires de jouir des droits et d'accomplir les obligations définis dans tout autre accord international auquel l'un ou l'autre des deux pays est partie.

Dans le cas où le Gouvernement de la République Populaire de Chine partage l'interprétation qui précède, la présente note ainsi que votre réponse constitueront un échange de notes entre nos deux Gouvernements valant interprétation de l'Article 20 du « Traité d'Extradition entre la République Populaire de Chine et la République française».

L'Ambassade de France en Chine saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des Affaires étrangères de la République Populaire de Chine les assurances de sa haute considération.



Le 27 juillet 2010 à Pékin.

Ministère des Affaires étrangères de la République Populaire de Chine Direction des traités et des lois.



中华人民共和国外交部

(2010) 部条字第158号

法兰西共和国驻华大使馆:

中华人民共和国外交部向法兰西共和国驻华大使馆 致意,并谨提及大使馆二O-O年七月二十七日第476号照 会,内容如下:

"法兰西共和国驻华大使馆向中华人民共和国外交 部致意,并谨就二OO七年三月二十日签署的《中华人民共 和国和法兰西共和国引渡条约》第二十条含义解释如下:

法方认为,《中华人民共和国和法兰西共和国引渡条 约》第二十条意为该条约不影响缔约任何一方根据其参加 的任何其他国际协定所享有的权利和承担的义务。

如中华人民共和国政府同意上述解释,则本照会与贵 方复照将共同构成两国政府对《中华人民共和国和法兰西 共和国引渡条约》第二十条解释的换文。"

中华人民共和国外交部同意上述提及的《中华人民共 和国和法兰西共和国引渡条约》第二十条之解释。

Ш

Ministère des Affaires Etrangères de la République Populaire de Chine

(2010) Butiaozi No 158

Le Ministère des Affaires étrangères de la République Populaire de Chine présente ses compliments à l'Ambassade de France en Chine et a l'honneur d'évoquer la note verbale n° 476 de l'Ambassade daté du 27 juillet 2010, dont le contenu est le suivant :

[Voir note I]

Le Ministère des Affaires Etrangères de la République Populaire de Chine partage l'interprétation précitée de l'Article 20 du « Traité d'Extradition entre la République Populaire de Chine et la République française» et saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de France en Chine les assurances de sa haute considération.

> (Sceau) Le 5 août 2010 à Pékin

Ambassade de France en Chine

[TRANSLATION - TRADUCTION]

EXTRADITION TREATY BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

The French Republic and the People's Republic of China, hereinafter referred to as "the Parties",

Desirous to promote effective cooperation between the two States in the fight against crime, on the basis of mutual respect for sovereignty, equality and mutual benefit,

Desirous for that purpose to regulate by mutual agreement their extradition relationships, in accordance with their respective constitutional principles,

Have agreed as follows:

Article 1. Obligation to extradite

Each Party agrees to extradite to the other Party, at the request of either of the two Parties and in accordance with the provisions of this Treaty, any person found in its territory and sought by the other Party for prosecution or execution of punishment for an extraditable offence.

Article 2. Extraditable offences

1. Extradition shall be granted in respect of criminal offences punishable, under the laws of both Parties, by imprisonment for a period of at least one year or by a more severe penalty. In determining whether an act constitutes an offence under the laws of each Party, no account shall be taken of whether or not the laws of the Parties classify that act in the same category of offences and describe it in identical terms.

2. In addition, if extradition is requested for the purpose of enforcing a sentence imposed by a court of the requesting Party, the remaining term of the sentence to be served must be at least six months at the time of the extradition request.

3. If the extradition request concerns several separate criminal offences, each of which is punishable under the laws of both Parties, at least one of which fulfils the conditions laid down in paragraph 1, the requested Party may also grant extradition for the other offences.

4. When extradition is requested for an offence against laws relating to taxation, customs duties, exchange controls or other tax matters, extradition may not be refused on the ground that the legislation of the requested Party does not impose the same type of taxes, duties or customs duties, or does not provide for rules similar to those of the requesting Party's legislation on taxes, duties, customs duties or exchange controls.

Article 3. Mandatory grounds for refusal to extradite

Extradition shall not be granted:

(a) For offences considered by the requested Party to be political offences;

(b) If the requested State has substantial grounds to believe that the extradition request has been made for the purpose of prosecuting or punishing a person on account of race, gender,

religion, nationality, ethnic origin or political opinion, or if the person's position during criminal proceedings might be prejudiced for one of those reasons;

(c) If the person sought has been the subject in the requested Party of a final judgment of conviction or acquittal, an amnesty or a pardon for the offence or offences for which extradition is being requested;

(d) If the prosecution or punishment is barred under the laws of either Party;

(e) If the offence for which it is requested is regarded by the requested Party as an offence of an exclusively military nature;

(f) If the extradition request relates to the enforcement of a sentence resulting from a judgment rendered in the absence of the person sought and the requesting Party does not provide a guarantee that the case will be tried again after extradition;

(g) If the offence for which extradition is requested carries the death penalty under the laws of the requesting Party, unless that Party gives such assurance as the requested Party considers sufficient that the death penalty will not be imposed or, if imposed, will not be executed.

Article 4. Nationality

1. Extradition shall not be granted if the person sought is a national of the requested Party. Nationality shall be determined at the time of the commission of the offence for which extradition is requested.

2. If the requested Party does not surrender the person sought for the sole reason of his or her nationality, the requested Party shall, in accordance with its own law, upon denunciation of the facts by the requesting Party, submit the case to its competent authorities for the purpose of initiating criminal proceedings, where appropriate. The files, documents and evidence relating to the offence shall be transmitted to the requested Party for that purpose. The requested Party shall inform the requesting Party of the action taken in response to its request.

Article 5. Discretionary grounds for refusal to extradite

1. Extradition may be refused where, in accordance with the laws of the requested Party, the judicial authorities of that Party have jurisdiction over the offence for which extradition is requested and one of the following conditions is met:

- (a) The person sought is subject to prosecution for that offence;
- (b) The judicial authorities of that Party have decided to terminate the legal proceedings they have initiated;
- (c) The requested Party, in accordance with its own law and upon denunciation of the facts by the requesting Party, undertakes to submit the case to its competent authorities for the purpose of initiating criminal proceedings, where appropriate. The files, documents and evidence relating to the offence shall be transmitted to the requested Party for that purpose.
- 2. Extradition may also be refused:
 - (a) If the person sought has been the subject, in a third State, of a final judgment of acquittal or conviction for the offence or offences for which extradition is sought and, in the latter case, the sentence has been served;

(b) If, on humanitarian grounds, the requested Party considers, taking into account the gravity of the offence and the interests of the requesting Party, that the surrender of the person sought is likely to have exceptionally serious consequences for the latter, in particular on account of his or her age or state of health.

Article 6. Procedure

Unless otherwise provided in this Treaty, the requested Party shall process requests for provisional arrest, extradition and transit in accordance with the procedures provided for by its laws.

Article 7. Channels of communication

For the purposes of this Treaty, unless otherwise provided herein, the Parties shall communicate with each other through the diplomatic channel.

Article 8. Transmission of requests and documents to be submitted

- 1. The request for extradition shall be made in writing and shall contain:
 - (a) In all cases:
 - (i) The name of the requesting authority;
 - (ii) A statement of the facts for which extradition is requested, including the date and place of commission, their consequences, their legal status and the legal provisions applicable to them, including those relating to the statute of limitations;
 - (iii) The text of the legal provisions applicable to the offence relating to subjectmatter jurisdiction, legal qualification, determination of the penalty incurred for the offence and statute of limitations;
 - (iv) All information in the possession of the requesting Party that may determine the identity and location of the person sought, such as full name, age, sex, nationality, identity documents, profession, domicile or residence and, if possible, the description, photograph and fingerprints of the person sought;
 - (b) In the case of a request for extradition for the purpose of criminal action, the original or authentic copy of the arrest warrant issued by the competent authority of the requesting Party, accompanied by an authentic copy of the authorization of a court, judge or prosecutor where the said arrest warrant does not originate from one of those authorities;
 - (c) In the case of a request for extradition for the purpose of enforcing a sentence:
 - (i) The original or authentic copy of the enforceable sentence;
 - (ii) A statement on the length of the sentence imposed and the remainder of the sentence still to be served.

2. The extradition requests and accompanying documents must be signed and sealed by the requesting authority.

Article 9. Additional information

If the information provided by the requesting Party is insufficient to enable the requested Party to take a decision pursuant to this Treaty, the requested Party shall request the necessary additional information or inform the requesting Party of the omissions to be remedied. The requested Party may set a time limit for obtaining additional information. If the requesting Party fails to provide the additional information within the time limit, it shall be presumed that it has abandoned its request. The requesting Party shall nevertheless retain the possibility of submitting a new extradition request for the same offence.

Article 10. Languages to be used

Requests for extradition and the documents to be submitted shall be drawn up in the official language of the requesting Party and shall be accompanied by a translation into the official language of the requested Party.

Article 11. Rule of specialty and re-extradition

1. A person extradited under this Treaty shall not be prosecuted, tried or detained in the requesting Party or subjected to any restriction of his or her personal liberty for an act prior to the surrender, other than that on which the extradition is based, nor re-extradited to a third State, except in the following cases:

- (a) If the requested Party consents. A request to that effect shall be submitted by the requesting Party, together with the documents provided for in article 8 and a judicial report recording the statements of the extradited person, in particular as regards its consent or opposition to the extension of extradition or re-extradition;
- (b) If, having had the opportunity to leave the territory of the requesting Party, the extradited person has not left it within 30 days of his or her final release or if he or she returned voluntarily after having left it.

2. If the legal classification of an offence for which a person has been extradited changes, that person shall be prosecuted or tried only if the newly qualified offence:

- (a) May lead to extradition under the conditions of this Treaty;
- (b) Covers the same facts as the offence for which extradition was granted;
- (c) Is punishable by a maximum penalty identical to or lower than that provided for the offence for which extradition was granted.

Article 12. Provisional arrest

1. In case of urgency, the competent authorities of the requesting Party may request the provisional arrest of the person sought. The request for provisional arrest shall be made in writing. It shall contain the elements provided for in article 8, paragraph 1 (a), and a statement certifying the existence of the documents referred to in article 8, paragraph 1 (b) or (c), and shall state the intention to send an extradition request.

2. A request for provisional arrest shall be sent to the competent authority of the requested Party either through the diplomatic channel or through the International Criminal Police Organization (INTERPOL) or by any other means accepted by the Parties.

3. Upon receipt of the request referred to in paragraph 1, the competent authorities of the requested Party shall take action in accordance with their laws. The requesting Party shall be informed of the action taken as a result of its request.

4. Provisional arrest shall end if, within 60 days of the person's arrest, the requested Party has not received the extradition request.

5. The provisions of paragraph 4 shall not preclude a further arrest and extradition of the person sought if the extradition request is subsequently received.

Article 13. Conflicting requests

If the extradition of a person is requested concurrently by one of the Parties and by other States, whether for the same or different offences, the requested Party shall take its decision on such requests and notify the requesting Party. In making its decision, the requested Party shall take into account all circumstances, in particular the existence of a treaty or convention in support of the request, the relative gravity and location of the offences, the respective dates of the requests, the nationality of the person sought and the possibility of subsequent extradition to another State.

Article 14. Decision and surrender

1. The requested Party shall inform the requesting Party of its decision regarding the extradition in a timely manner.

2. Reasons shall be given for any complete or partial refusal of the request.

3. If the requested Party agrees to the extradition of the person sought, the Parties shall jointly decide on the date, place and modalities of surrender. The requested Party shall inform the requesting Party of the length of time during which the extradited person has been detained prior to his or her surrender.

4. Subject to the case provided for in paragraph 5, if the requested person is not received within 20 days following the agreed upon date of surrender, the person shall be released and the requested Party may, subsequently, refuse to extradite him or her for the same offences.

5. If circumstances beyond its control prevent the surrender or receipt of the person to be extradited, the affected Party shall inform the other Party; the Parties shall agree on a new date of surrender and the provisions of paragraph 4 shall apply.

Article 15. Postponed or provisional surrender

1. The requested Party may, after having accepted extradition, postpone the surrender of the person sought where proceedings are pending against him or her or where he or she is serving in the territory of the requested Party a sentence for another offence, until the conclusion of the proceedings or the enforcement of the sentence imposed on him or her.

2. Instead of postponing the surrender, the requested Party may, where circumstances so warrant, temporarily surrender the person whose extradition has been granted to the requesting

Party under conditions to be determined between the Parties and under the express condition that he or she will be kept in custody and returned.

3. The surrender may also be postponed if, due to the state of health of the person sought, the transfer is likely to endanger his or her life or aggravate his or her condition.

4. If the requested Party decides to postpone the surrender, it shall so inform the requesting Party and adopt all necessary measures to ensure that the postponement does not prevent the surrender to the requesting Party of the person sought.

Article 16. Notification of results

At the request of the requested Party, the requesting Party shall promptly provide the requested Party with information on the proceedings initiated against the extradited person, the decision taken, the enforcement of the sentence or his or her re-extradition to a third State.

Article 17. Surrender of property

1. At the request of the requesting Party, the requested Party shall seize and, if extradition is granted, surrender, to the extent permitted by its legislation, the items and documents:

(a) That may be used as evidence;

(b) That originate from or constitute the instruments of the offence.

2. The items referred to in paragraph 1 shall be surrendered even if the extradition, having been granted, cannot take place owing to the death, disappearance or escape of the person sought.

3. The requested Party may, for the purposes of ongoing criminal proceedings, postpone the surrender of such items or surrender them subject to restitution.

4. Any rights that the requested Party or third parties may have acquired to the items shall be reserved. In such cases, those items shall be returned to the requested Party, at its request, upon completion of the proceedings and free of charge.

Article 18. Transit

1. The transit through the territory of one of the Parties of a person who is not a national of that Party, surrendered to the other Party by a third State, shall be granted upon presentation of a request from the other Party. This request shall include the identity, description and nationality of the person concerned, a statement of the facts and the penalty incurred or imposed.

2. Transit may be refused in cases where extradition could be refused under this Treaty.

3. The authorities of the Party of transit shall have custody of the person in transit while that person remains in its territory.

4. In cases in which transportation is by air, the following provisions shall apply:

(a) When no landing is scheduled in the territory of the Party of transit, no transit authorization shall be required. In the event of an unscheduled landing in the territory of that Party, the latter may request the other Party to submit the request for transit provided for in paragraph 1 of this article. The Party of transit shall hold the person in transit in custody until the transit is effected, provided that the request is received within 96 hours of the unscheduled landing;

(b) When a landing is scheduled, the requesting Party shall make a regular request for transit.

Article 19. Costs

1. The costs arising out of extradition in the territory of the requested Party shall be met by that Party until the time of surrender.

2. The costs arising out of the transit through the territory of the requested Party shall be met by the requesting Party.

3. If, during the execution of an extradition request, it appears that costs of an extraordinary nature are required to satisfy the request, the Parties shall consult each other to determine the terms and conditions under which the execution of the request may continue.

Article 20. Relationship with other agreements

This Treaty shall not affect the rights and commitments of the Parties under any other treaty, convention or agreement.

Article 21. Settlement of disputes

Any dispute arising from the execution or interpretation of this Treaty shall be settled by consultation through the diplomatic channel.

Article 22. Temporal application

This Treaty shall apply to any extradition request submitted after its entry into force, even if the offences in question were committed before its entry into force.

Article 23. Entry into force and termination

1. Each Party shall notify the other, through the diplomatic channel, of the completion of the procedures required by its domestic law for the entry into force of this Treaty.

This Treaty shall enter into force on the 30th day following the date of dispatch of the last notification.

2. Either Party may terminate this Treaty at any time by means of a written notification to the other Party. Such termination shall take effect six months after the date of receipt of the notification. Extradition requests received prior to the effective date of termination of the Treaty shall nevertheless be processed in accordance with the terms of the Treaty.

DONE at Paris, in duplicate, on 20 March 2007, in French and Chinese, both texts being equally authentic.

For the French Republic: PASCAL CLÉMENT KEEPER OF THE SEALS Minister of Justice

For the People's Republic of China: DAI BINGGUO First Deputy Prime Minister for Foreign Affairs I

FRENCH REPUBLIC

EMBASSY OF FRANCE IN CHINA

Beijing, 27 July 2010

No. 476

The Embassy of France in China presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the People's Republic of China and has the honour to provide its interpretation of the meaning of article 20 of the "Extradition Treaty between the People's Republic of China and the French Republic", signed on 20 March 2007, which is as follows:

According to the French Party, article 20 of the "Extradition Treaty between the People's Republic of China and the French Republic" means that the Treaty does not prevent its two signatories from enjoying the rights and fulfilling the obligations defined in any other international agreement to which either of the two countries is a party.

In the event that the Government of the People's Republic of China shares the foregoing interpretation, this Note and your response shall constitute an Exchange of Notes between our two Governments that should be considered an interpretation of article 20 of the "Extradition Treaty between the People's Republic of China and the French Republic".

The Embassy of France in China avails itself of this opportunity to convey to the Ministry of Foreign Affairs of the People's Republic of China the renewed assurances of its highest consideration.

[SIGNED]

Ministry of Foreign Affairs of the People's Republic of China Directorate for Treaties and Legal Affairs Π

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

Beijing, 5 August 2010

(2010) Butiaozi No. 158

The Ministry of Foreign Affairs of the People's Republic of China presents its compliments to the Embassy of France in China and has the honour to refer to the Embassy's Note Verbale No. 476 dated 27 July 2010, the content of which reads as follows:

[See note I]

The Ministry of Foreign Affairs of the People's Republic of China shares the above-mentioned interpretation of article 20 of the "Extradition Treaty between the People's Republic of China and the French Republic" and avails itself of this opportunity to convey to the Embassy of France in China the renewed assurances of its highest consideration.

[SEAL]

Embassy of France in China